

VALEURS ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU POLITIQUE PENDANT LA JEUNESSE : ANALYSE DE LA CONSTRUCTION SOCIALE ET INDIVIDUELLE D'UN OBJET

Maria Geka
Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales
geka@noos.fr

Introduction

La présente recherche a comme objectif général d'étudier la sphère des valeurs des jeunes, leur représentation sociale du politique et le rapport que ces deux domaines entretiennent. Nous pouvons nous questionner tout d'abord sur l'intérêt de travailler sur ce thème. Plus précisément, pourquoi prendre les jeunes comme population étudiée, pourquoi le politique comme objet de représentation sociale, pourquoi les valeurs ? Bref, quel est l'intérêt de chaque élément et de leur articulation?

Nous avons pris les jeunes comme population d'étude pour plusieurs raisons. D'abord, ces dernières années, les travaux ont beaucoup insisté sur la dépolitisation ou l'apolitisme des jeunes, mettant en évidence l'image négative que ces derniers ont du politique et des hommes politiques, de l'action des partis et des groupes de pression (Percheron, 1993, Hudon et Hebert, 1994, Baugnet, 1995). Ensuite, en prenant en compte les caractéristiques de la jeunesse d'aujourd'hui – prolongation des études, dépendance économique, entrée tardive au monde du travail –, elle devient une longue période de vie, une étape décisive pour la construction identitaire et pour l'entrée dans la vie adulte (Galland, 1991). Enfin, d'un point de vue théorique, on peut se questionner sur le caractère de cette catégorie de jeunes : est-ce qu'il existe une culture propre aux jeunes avec des valeurs communes de manière à constituer une catégorie sociale?

Nous avons choisi d'étudier la représentation sociale du politique afin d'aborder la pensée politique des jeunes et d'explorer le sens commun d'une notion polysémique et abstraite. En plus, nous pensons que la connaissance de la représentation sociale du politique peut illustrer et être utilisée comme cadre explicatif d'autres objets directement ou indirectement liés à elle comme la citoyenneté, les droits, l'évaluation des événements sociaux. Notion centrale de notre vie sociale, le politique recouvre un champ représentationnel qui mérite d'être étudié.

Explorer la sphère des valeurs a été un choix qui nous permet, d'un côté, de démontrer les valeurs des jeunes en tant que groupe social, et, de l'autre, de mettre en relation ces valeurs à la représentation sociale du politique. Nous savons déjà que les valeurs peuvent faire partie du contenu de la représentation sociale (Jodelet, 1989). Pourtant, dans cette étude, nous nous interrogeons sur le rôle des valeurs comme prescripteurs des représentations sociales. La théorie des représentations sociales est le modèle théorique qui nous permet d'articuler toutes ces idées et de construire notre problématique.

Ajoutons que la représentation d'un objet, dès qu'elle est partagée par un bon nombre d'individus ou par un groupe, devient sociale. Nous nous sommes intéressée dans cette étude à trouver les éléments communs et partagés par les jeunes en tant que catégorie sociale et également dans les sous-groupes de jeunes qui constituent cette catégorie. Mais nous nous sommes aussi intéressée à déceler les éléments propres dans la représentation de chaque individu de manière à distinguer la construction individuelle de cet objet. Dans cette présentation, nous nous limiterons à démontrer la construction sociale de la représentation de la vie politique.

Méthodologie

Echantillon

Figure 1 - Répartition de l'échantillon par statut et par sexe

Statut/Sexe	Lycéens	Etudiants	Salariés	Chômeurs	Total
Homme	8	7	4	2	21 51,2%
Femme	7	7	4	2	20 48,7%
Total	15 36,5%	14 34,1%	8 19,5%	4 9,7 %	41 100%

Figure 2 - Répartition de la population en fonction de l'activité politique ou sociale

Actifs	Non Actifs	Total
17 41,4 %	24 58,5 %	41 100%

L'échantillon étudié (n=41), composé de jeunes grecs, garçons et filles, âgés de 17 à 26 ans, est caractérisé par deux variables a) engagement ou non dans une activité

politique ou associative, b) insertion sociale: lycéens, étudiants, salariés, chômeurs. La moitié de la population étudiée a une activité politique ou sociale. Comme activité politique, est considérée la participation dans un parti politique, et comme sociale, la participation dans une association sociale ou scolaire. Les lycéens âgés de 17-18 ans sont en dernière classe d'enseignement secondaire : ce choix est justifié par le fait qu'ils se trouvent au seuil de la majorité et au début du citoyen de droit. Les étudiants couvrent la période d'âge de 19 à 24 ans, population d'un grand intérêt pour l'étude de la formation politique comme plusieurs recherches le montrent. Il faut souligner que nous n'avons pas fait un choix spécifique quant à la faculté et au type d'études effectué. Les jeunes salariés se trouvent au début de leur carrière et de leur insertion sociale (Muxel, 1996). Enfin, les chômeurs sont à la fin de leur formation professionnelle et face à la réalité de la recherche d'un travail. Dans cette étude, nous nous sommes uniquement intéressée au statut social général des jeunes sans prendre en compte des facteurs plus spécifiques, tels que la faculté ou le niveau socio-économique des parents. Quant aux politiquement engagés, nous n'avons pas opéré de distinctions idéologiques. Nous avons donc choisi des jeunes engagés "à gauche" et également "à droite". Dans le cadre de cette recherche, nous ne prenons pas en considération l'indice idéologique pour l'analyse de nos données.

Technique de recueil des données

La technique de l'entretien semi-directif a été utilisée afin de cerner les valeurs des jeunes et leur représentation vis à vis du monde politique. La grille d'entretien se compose de quatre parties : le profil personnel de chaque interviewé (les loisirs, les intérêts et les valeurs), la pensée politique (citoyenneté, vie politique, hommes politiques, partis politiques, participation), les sources d'information et les pratiques politiques. Dans cette communication, nous allons présenter les valeurs citées par les jeunes de notre échantillon ainsi que la représentation sociale de la vie politique.

Analyse des données

Afin d'analyser nos entretiens, nous avons procédé à des analyses catégorielles de type structuraliste en deux étapes : l'inventaire, qui consiste à isoler les éléments, et la classification qui répartit ces éléments avant d'adopter des critères d'analyse. Nos critères de catégorisation sont sémantiques (regroupement des thèmes référant à la même idée conceptuelle) et lexicaux (classement des mots selon leur sens avec

appariement des synonymes et des termes sémantiquement proches). En outre, nous avons procédé à la quantification de nos résultats afin de démontrer les tendances présentes dans l'ensemble de la population et entre les sous-groupes, les jeunes ayant une activité politique ou sociale et ceux qui n'en ont pas. Nous sommes consciente que le nombre d'entretiens n'est pas suffisant pour permettre une validité statistique de nos résultats. Nous avons néanmoins considéré cette quantification nécessaire à une meilleure compréhension de la logique des résultats et aux comparaisons entre les sous-groupes des jeunes.

Résultats

Afin de saisir les valeurs des jeunes, nous avons posé la question «Qu'est-ce qui est important pour toi dans la vie»? Les réponses que nous avons recueillies nous donnent les résultats suivants, pour l'ensemble de la population interrogée.

Figure 3

Valeurs-dans la vie	Total
<i>Valeurs Sociales</i>	%
Sphère intime	63,4
Familial	29,2
Amical	26,8
Sentimental - Amour	21,9
Relationnel	24,3
Sphère sociale	22
<i>Valeurs pratiques</i>	
Travail - profession	36,5
<i>Valeurs relatives au moi</i>	36,5
<i>Valeurs physiologiques</i>	22
<i>Valeurs de plaisir</i>	14,6
<i>Valeurs d'action sociale</i>	12,1

Les valeurs les plus citées (63,4 %) sont d'ordre relationnel et font référence à la vie intime et personnelle (famille, amis, amour, relationnel). Au deuxième rang, nous trouvons les valeurs pratiques qui concernent le travail, ainsi que les valeurs relatives au moi, regroupant le bien-être, le bonheur personnel, la satisfaction, la tranquillité psychique, l'accomplissement. Ces deux catégories sont citées par 36,5 % de notre population. Les valeurs biologiques, qui font référence à la santé, sont mentionnées

par 22 % des sujets. Les valeurs sociales, qui évoquent la sphère sociale et font référence à la communication entre les hommes, le bonheur des hommes, la liberté et à la justice dans la société, sont également mentionnées par 22 % de la population. Aux derniers rangs, nous rencontrons les valeurs de plaisir (distraction, temps libre, se réjouir) évoquées par 14,6 % des sujets et enfin les valeurs d'action sociale qui renvoient à l'activité associative (membre d'une association humanitaire) ou à l'activité politique (action dans un parti), mentionnées par 12,1 % des sujets. Attardons nous désormais aux réponses données par les sous-groupes des jeunes ayant une activité politique ou sociale et ceux qui n'en ont pas.

Figure 4

Valeurs-dans la vie	Activité	Non-activ.	Total
<i>Valeurs Sociales</i>	%	%	%
Sphère intime	58,8	66,6	63,4
Familial	29	29,2	29,2
Amical	23,5	29,2	26,8
Sentimental - Amour	29	20,8	21,9
Relationnel	23,5	25	24,3
Sphère sociale	29	16,6	22
<i>Valeurs pratiques</i>	%	%	%
Travail - profession	35,2	37,5	36,5
<i>Valeurs relatives au moi</i>	29,4	41,6	36,5
<i>Valeur physiologiques</i>	23,5	20,8	22
<i>Valeurs de plaisir</i>	11,7	16,6	14,6
<i>Valeurs d'action sociale</i>	23,5	4	12,1

En comparant les résultats donnés par ces deux sous-groupes, nous constatons que les jeunes sans activité présentent des pourcentages plus élevés concernant les valeurs relatives au moi (41,6 % contre 29,4 % pour les jeunes actifs), les valeurs de plaisir (16,6 % contre 11,7 % pour les jeunes actifs) et celles qui touchent la sphère intime (66,6 % contre 58,8 %). Il est vrai que les différences ne sont pas très grandes mais nous pensons qu'elles indiquent des tendances intéressantes à souligner. Par contre, les jeunes actifs présentent des pourcentages plus forts quant aux valeurs concernant la sphère sociale (29 % contre 16,6 % pour les jeunes non actifs), ainsi que pour les valeurs d'action sociale, citées très fortement par les jeunes actifs (23,5

% contre 4 % pour les jeunes non actifs). Nous pouvons dire que les jeunes actifs présentent un intérêt plus fort pour le pôle social que les jeunes non actifs qui sont plus sensibles à la vie personnelle et intime.

Afin de saisir la représentation de la vie politique, nous avons posé la question suivante «Qu'est-ce que c'est pour toi la vie politique» ?

Figure 5

	Total
VIE POLITIQUE	%
Participation/action	44
Attributs négatifs	29,2
Elle ne m'intéresse pas	9,7
Attributs institutionnels	26,8
Elections	9,7
Partis politiques	7,1
Parlement	4,8
Gouverner	4,8
Droits	4,8
Acteurs	22
Hommes politiques	19,5
Médias/journalistes	2,4
Entrepreneurs/Technocrates	2,4
Vie quotidienne	17
Indispensable	9,7
Citoyen	7,1
Communication	7,1
Cadre éthique	4,8
Idéologie	4,8
Passé	4,8

Les réponses données mettent en évidence la catégorie participation/action, comme catégorie la plus souvent citée (44 %). Les attributs de celle-ci font référence à la participation active de tous, au citoyen actif, à la participation, à la prise de décision, à l'occupation active avec la politique, ainsi qu'à la lutte pour un meilleur futur, à la défense des droits et des besoins, à l'expression des opinions et à l'information. Nous considérons tous ces attributs comme des formes de participation et d'action dans la vie politique. La deuxième catégorie la plus fréquente (29,2 %) est celle des attributs

négatifs qui concernent plutôt le cadre éthique de la politique. Dans cette catégorie nous trouvons le mensonge, les tromperies, les intérêts personnels et le profit ainsi que le rejet de la politique («elle ne m'intéresse pas»). Ensuite, nous trouvons la catégorie des attributs institutionnels (26,8 %), composée par les élections, les partis politiques, le parlement, le gouvernement et les droits. Nous regroupons les acteurs de la vie politique dans une catégorie à part. Ils sont évoqués par 22 % des sujets. Les hommes politiques sont les acteurs les plus souvent cités avec un pourcentage de 19,5 %. Dans cette catégorie figurent également les médias et les journalistes, les entrepreneurs et les technocrates. Les attributs concernant la vie quotidienne forment une autre catégorie thématique citée par 17 % de sujets. Cette catégorie se rapporte au quotidien, à ce qui se passe chaque jour, à la manière de vivre de chacun. Le citoyen, en tant que catégorie à part, apparaît dans le thème de la vie politique et est mentionné par 7,1 % des sujets. La vie politique, comme champ du possible, est présentée par la catégorie intitulée indispensable, évoquée par 9,7 % des sujets. «La vie politique, c'est tout. Tout commence et finit là », «elle existe partout, sans limite », sont quelques expressions émises dans cette catégorie. La catégorie communication est citée par 7,1 % des sujets et regroupe des attributs comme l'expression, l'effort de la communication, le dialogue, la discussion, le contact avec les gens, « les idées qui circulent librement », « tant que les hommes pensent ». D'autres catégories, telles que l'idéologie, le cadre éthique (obligations et responsabilités) et le passé, sont moins présentes dans la représentation de la vie politique et ne citées que par seulement 4,8 % des sujets.

Nous constatons que l'action/participation constitue le pôle le plus important pour le terme de la vie politique. La vie politique est avant tout mouvement et activité. Pourtant, une image négative vient nuancer cette vie, caractérisée par le mensonge, les tromperies, les intérêts personnels et le profit. Cette image est très liée aux hommes politiques, comme nous l'avons observé à la question sur l'opinion des personnes qui font la politique. Le cadre institutionnel ainsi que les acteurs institutionnels tiennent une bonne place dans ce qu'est la vie politique. D'autres thèmes beaucoup moins cités que les précédents mais d'un caractère beaucoup plus positif et proche du citoyen viennent d'être mentionnés : la vie quotidienne, le citoyen et la communication.

Observant les résultats entre les jeunes ayant une activité et les jeunes qui n'en ont pas, nous constatons de remarquables différences.

Figure 6

	Activité	Non-activ.	Total
VIE POLITIQUE	%	%	%
Participation/action	53	37,5	44
Attributs négatifs	23,5	33,3	29,2
Elle ne m'intéresse pas	0	16,6	16,6%
Attributs institutionnels	23,5	29	26,8
Elections	5,8	8	9,7
Partis politiques	5,8	4	7,1
Parlement	5,8	4	4,8
Gouverner	5,8	12,5	4,8
Droits	11,7	0	4,8
Acteurs	17,6	25	21,9
Hommes politiques	11,7	25	19,5%
Médias/journalistes	5,8	0	2,4%
Entrepreneurs/Technocrates	5,8	0	2,4%
Vie quotidienne	11,7	20,8	17
Citoyen	0	12,5	7,1
Indispensable	11,7	8	9,7
Communication	17,6	0	7,1
Cadre éthique	11,7	0	4,8
Idéologie	5,8	4	4,8
Passé	5,8	4	4,8

Les jeunes actifs mentionnent surtout la participation/action (53 % contre 37,5 % pour les jeunes sans activité politique ou sociale), la communication (catégorie exclusivement citée par les jeunes actifs - 17,6 %) et la catégorie du cadre éthique qui comprend les obligations et les responsabilités (11,7 %). Par contre, les jeunes sans activité évoquent surtout les attributs institutionnels (29 % contre 23,5 % pour les jeunes actifs), les hommes politiques (25 % contre 11,6 %) et possèdent une image plus négative de la vie politique (33,3 % d'attributs négatifs). Ils sont les seuls à dire que la vie politique “ ne m'intéresse pas ” avec 16,6 %. Pourtant, 20,8 % des jeunes sans activité évoquent la catégorie de la vie quotidienne et 12,5 % la catégorie du citoyen.

Selon ces résultats, nous pouvons constater que la représentation des jeunes sans activité politique ou sociale évoque des éléments concrets et fonctionnels de la vie politique, tels que les hommes politiques, le citoyen, la vie quotidienne, les attributs institutionnels, les partis politiques, le parlement, le gouvernement, les élections. Tous ces éléments font plutôt référence à la sphère fonctionnelle de la politique. En plus, ce même groupe met l'accent sur l'image négative de la vie politique et démontre le caractère éthique de celle-ci. Par contre, la représentation des jeunes actifs témoigne d'éléments conceptuels de la vie politique tels que les diverses formes de la participation/action et la catégorie de la communication. Nous pouvons dire que ce sont des éléments de réflexion sur ce qu'est la vie politique.

Trois dimensions apparaissent définir le caractère cognitif de la représentation sociale de la vie politique : la concrétisation (éléments institutionnels), la moralisation (jugement négatif) et la conceptualisation (éléments conceptuels). Les jeunes sans activité évoquent surtout les éléments cognitifs de concrétisation et de moralisation alors que les jeunes ayant une activité présentent la tendance de conceptualisation de l'objet cognitif de la politique.

Conclusion

En mettant en relation les résultats relatifs aux valeurs et ceux concernant la vie politique, nous observons que les jeunes actifs présentent un intérêt remarquablement plus fort pour les valeurs relatives à la sphère du social et à l'action sociale que les jeunes sans activité. Cet intérêt se trouve en cohérence avec leur représentation sociale de la vie politique en évoquant la participation/action et la communication comme les éléments les plus importants de la vie politique. Bien sûr, dans la pensée des jeunes actifs sur la vie politique, nous trouvons également les attributs institutionnels et les attributs négatifs, éléments qui constituent le pôle dur et stable de la représentation sociale de la politique (Geka, 1996, Roussiau et Bonardi, 2001). D'ailleurs, ce pôle caractérise surtout la représentation des jeunes sans activité. Les valeurs de ce groupe sont surtout celles relatives au moi, à la sphère intime et au plaisir. L'intérêt pour la sphère sociale est très peu présent avec 16,6 % des jeunes sans activité. Cette recherche qualitative nous donne alors des indices significatifs d'une relation étroite entre valeurs, pratiques et représentations sociales.

Références

- Baugnet, L. (1995). *Identité et lien social*. Document de synthèse des recherches. Paris : E.H.E.S.S., 159 pages.
- Galland, O. (1991). *Sociologie de la jeunesse : l'entrée dans la vie*. Paris : Armand Colin.
- Geka, M. (1996). *Les représentations sociales du politique chez les jeunes : effets du cadre européen sur les positions nationales*. Mémoire du DEA. Paris : E.H.E.S.S. et Paris V, 70 pages.
- Jodelet, D. (dir.) (1994). *Les représentations sociales*. Paris : Presses universitaires de France, 4^e édition.
- Hudon, R. & Hebert, B.P. (1994). Pourquoi les jeunes s'intéressent-ils à la politique ? In R. Hudon & B. Fournier (dir.), *Jeunesses et Politique* (tome 1), (pp. 345-370), Paris : Harmattan.
- Muxel, A. (1996). *Les jeunes et la politique*. Paris : Hachette.
- Percheron, A. (1993). *Socialisation politique*. Paris : Armand Colin.
- Roussiau, N. & Bonardi C. (2001). Structure et dynamique représentationnelles. La représentation sociale de la politique. *Bulletin de Psychologie*, 54 (1), 63-79.